

avait brutalisé un pauvre pécheur, lequel était venu se jeter aux pieds d'un Prêtre pour confesser ses fautes; « ce pauvre homme, dit-il. priait, et disait qu'il était venu chercher un remède à ses maux; et non-seulement tu l'as repoussé, mais tu es allé jusqu'à outrager insolument le bon Prêtre qui avait eu compassion de ce pénitent¹. »

Parmi les auteurs chrétiens du second et du troisième siècle, le célèbre Origène dont la grande science était admirée dans le monde entier, parle clairement de la Confession, et à plusieurs reprises : « Si nous nous repentons de nos péchés, et que nous les confessions non-seulement à DIEU, mais encore à ceux qui peuvent y apporter remède, ces péchés nous seront remis² ». Il dit encore : « Quand le pécheur s'accuse lui-même et se confesse, il vomit son péché, et extirpe la cause de son mal. Seulement, quand vous voulez vous confesser, faites en sorte que le médecin à qui vous déclarez la cause de votre maladie puisse compatir à vos douleurs et comprendre l'état de votre âme, afin qu'il soit pour vous un médecin habile et compatissant, et qu'il vous donne de sages conseils³. »

Tertullien, qui vivait à la même époque, n'est pas moins formel qu'Origène. « Il en est, dit-il, qui évitent le pénible travail de la Confession, ou qui remettent de jour en jour, parce qu'ils se soucient de leur honneur plus que de leur salut. Ils ressemblent à ceux qui, ayant une ma-

¹ *Épître VIII à Démophile.*

² Hom. sur le Lévitique.

³ Hom. sur le Psaume xxxvii.